



Marnay

Cité de Caractère de Bourgogne - Franche-Comté

Posté sur l'Ognon, le château engendre la Cité.

Le château de Marnay a une position stratégique (1). Les sires de Chalons-Arly l'ont bâti avant 1225 sur un rocher dominant de 25 mètres un passage à gué sur la rivière l'Ognon (13), sur la voie Gray - Besançon (J, R). Son rôle défensif se mesure encore : entouré d'un fossé et d'une muraille naturelle, accessible par un seul pont. Cet ouvrage en pierre remplace l'ancien pont-levis dont les rainures de la herse subsistent.

Les plus violents ont été perpétrés sous Philippe VI de Valois (1336) et Louis XI (1477 - 1479), par Tremblecourt (1595) et Bernard de Saxe Weimar (1637). Dans l'église, le tableau de la Vierge miraculeuse la réminiscent (4).

A remarquer : la tour polygonale avec escalier à vis sur cour; la tour carrée sur rivière.

La Cité dite "Marnay-le-Château" s'est construite sur un éperon rocheux, sous la protection du château (1). Son nom apparaît au début du 13e siècle à côté de celui de Marnay-la-Ville (l). Les maisons sont implantées vers l'église (4), édifiée avant 1131, puis autour de la Grande Rue commerçante (F) et sur l'île face au moulin (14). Les îlots et les places (A, E) résultent d'un urbanisme empirique excepté la rue Pourmy, percée en 1857 (G). Les ruelles et les passages couverts sont à emprunter. Les fonctions urbaines résidentielles et économiques se lisent à travers le décor des maisons.

Jusqu'à la fin du 19e siècle, le bâti se densifie à l'intérieur des fortifications du 14e s. (2). Ensuite, habitat et équipements se dévelop-

pent hors les murs : vers la gare (ouvert de 1878 à 1988, P); entre le bourg médiéval et les Carmes (12), sur la colline de Beauregard (O); le long des routes principales (L, J, N, R).

A relever : 1.487 marnaystiens sont recensés en 2018 dont une partie réside avec 2 hameaux, Marnay-la-Ville (l) et les Brosses (10). Entre 1657 et 1789, la Cité a compté de 478 à 1.295 habitants : une épidémie et desertes ont alterné avec prospérité et attrait.

Le tracé des anciennes fortifications se repère toujours (2). Elles comportaient une double ceinture séparée par des jardins. Les rues Bizot et Gambetta (H, K) épousent la forme des remparts intérieurs auxquels plusieurs maisons se sont adossées.

Au 14e siècle, l'enceinte était maçonnée percée de meurtrières, renforcée de tours et vraisemblablement précédée d'un fossé. Deux portes s'ouvraient vers Gray ou Besançon (J, R). Deux poternes donnaient accès aux jardins ou aux moulins banaux (seigneurs 14).

A retourner : un hôpital du Saint-Esprit (10) doté d'une chapelle par les seigneurs de Gorrevod existait en 1267 près de la porte basse (détruite en 1857).

A - Place de Bauffremont
B - Rue Consicence
C - Rue de la Poterne
D - Avenue du Château ou rue Carnot
E - Place de l'hôtel de ville
F - Grande Rue (commerçante)
G - Rue Pourmy
H - Rue Bizot
K - Rue Gambetta (rue des Tisserands)
Q - Rue du Moulin

Le couvent des Carmes est fondé en 1678, sur le site de la grange seigneuriale (12). Charles Emmanuel de Gorrevod avait concédé ce site aux Carmes déchaussés de Dole en 1625. Le pape Innocent XI leur donna la chaise de saint Germain en 1686 (dans l'église, 4). 13 religieux vivaient à Marnay en 1789. Le cloître sembla au 17e siècle (inaccessibles). Le portique avec colonnes au vitrail imposant. L'ossuaire du bâtiment a été conçu pour la peste séculaire (1825-1803). L'abbé ajouta des écoles et salle polyvalente (hôpital militaire de 1914 à 1918).



De loin, Marnay semble dotée sous des toitures en terre cuite, rouge à rouge brun. Leur profil à deux pans est ponctué de toits coniques ou pyramidaux couvrant les tourelles et tours-escaliers. Celles-ci sont saillantes ou accolées en façade, sur rue ou sur cour (7). A percevoir : le relief diversifie les rythmes urbains et crée des perspectives sur les paysages voisins. A observer : les vues depuis la route de Besançon (R). Marnay apparaît dans un écran de verdure avec 3 bras de rivière, 3 points et 3 repères - château, église, Carmes (1, 4, 12).

Les rues sont marquées par la couleur claire des façades, en pierre taillée ou en moellons enduits. La pierre calcaire est ocre jaune à veines bleuâtres. Le bâti est assez homogène : mitoyen, aligné sur la rue, ne dépassant guère un étage sous comble (grenier parfois aéré par une lucarne). Parmi les éléments de caractère (7) : le parcellaire étroit, en lanterne; les niches, motifs sculptés et chronogrammes (dates), les ouvertures cintrées ou garde-corps en fer forgé.

Des maisons comportent encore des parties des 15e et 18e siècles. Celle dite Brusset ou demeure des gardes (3) présente une tour-escalier carrée, une aile en retour (2 étages). Son parc est magnifique, ancien jardin du château débordé d'un mur en pierre avec porche. L'hôtel des princes de Montbarrey mérite le détour (9). Comme dans les autres Cités de Caractère, l'architecture des 18e-19e s. prédomine.

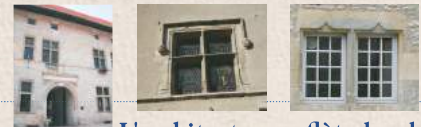
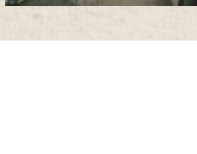


A longer : le ruissseau la fontaine des Douai, au creux d'une combe. Il borde la place du Souvenir Français (%), alimente le lavoir (réhabilité, 11) puis l'Ognon.



Le couvent des Carmes est fondé en 1678, sur le site de la grange seigneuriale (12). Charles Emmanuel de Gorrevod avait concédé ce site aux Carmes déchaussés de Dole en 1625. Le pape Innocent XI leur donna la chaise de saint Germain en 1686 (dans l'église, 4). 13 religieux vivaient à Marnay en 1789. Le cloître sembla au 17e siècle (inaccessibles). Le portique avec colonnes au vitrail imposant. L'ossuaire du bâtiment a été conçu pour la peste séculaire (1825-1803). L'abbé ajouta des écoles et salle polyvalente (hôpital militaire de 1914 à 1918).

Le portique avec colonnes au vitrail imposant. L'ossuaire du bâtiment a été conçu pour la peste séculaire (1825-1803). L'abbé ajouta des écoles et salle polyvalente (hôpital militaire de 1914 à 1918).

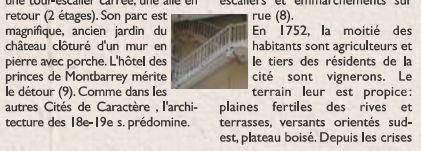


L'hôtel de Santans (5) exprime la prospérité de Marnay au 16e siècle. Il comportait 14 chambres et 5 pièces de réception. Classée Monument historique, sa façade sur vitre est très large, de style flamand Renaissance, percée de fenêtres à meneaux moulurés. A voir : les armures au dessus du portail, la loggia sur cour. Bâti sur caves par une famille alliée des Gorrevod, l'ensemble a été restauré en hôtel de ville (gendarmierie de 1873 à 1976). L'ancienne mairie (centre associatif, 6) est surmontée d'une horloge offerte par la famille Consicence (B).

Marnay accueillait châtelain, officiers seigneuriaux, hommes de loi et bourgeois. Certains d'entre eux étaient élus échevins et administraient la communauté depuis la charte de franchises (1354, sous Jean II de Chalons-Arly).

Des maisons comportent encore des parties des 15e et 18e siècles. Celle dite Brusset ou demeure des gardes (3) présente une tour-escalier carrée, une aile en retour (2 étages). Son parc est magnifique, ancien jardin du château débordé d'un mur en pierre avec porche. L'hôtel des princes de Montbarrey mérite le détour (9). Comme dans les autres Cités de Caractère, l'architecture des 18e-19e s. prédomine.

Des maisons comportent encore des parties des 15e et 18e siècles. Celle dite Brusset ou demeure des gardes (3) présente une tour-escalier carrée, une aile en retour (2 étages). Son parc est magnifique, ancien jardin du château débordé d'un mur en pierre avec porche. L'hôtel des princes de Montbarrey mérite le détour (9). Comme dans les autres Cités de Caractère, l'architecture des 18e-19e s. prédomine.



A longer : le ruissseau la fontaine des Douai, au creux d'une combe. Il borde la place du Souvenir Français (%), alimente le lavoir (réhabilité, 11) puis l'Ognon.

Un paysage redessiné et vivant.

Les eaux vives de l'Ognon sont écotouristiques. Un nouveau barrage de 175 m de long (18) régule leur débit depuis 20 ans (près du camping, 19). La rivière alimentait moulins à grains, huileries et tanneries (4 moulins au 16e s.). En amont, l'usine de Brussey (J) a permis l'électrification précoce de la Cité, siège de la société électrique comtoise en 1898.

Au pied du château, l'ancien moulin (14) cherche une nouvelle vocation au cœur de la vie bucolique de Marnay (reconverti après l'incendie de 1919, fermé en 1967).



D'anciennes façades commerciales se repèrent encore au cœur de la Cité. Grande Rue (F), vitrines avec arcades en pierre ou devantures en bois illustrent l'activité commerciale favorisée par la charte de franchises (1354). Grains, vins et bétail, draps, textiles et cuir se vendaient lors des foires et marchés, sur la place (E) et sous une halle (attestée au 16e s.). La rue Gambetta était aussi celle des Tisserands (K).

A noter : Marnay comptait 6 cabarets, 17 marchands de textile, des merceries, 4 notaires en 1752 et 5 médecins en 1785. Aujourd'hui, les commerçants organisent des marchés à thème.

Marnay s'inscrit dans un territoire agricole jusqu'au 20e siècle. Ainsi des fermes types (8) bordent les rues Bizot et Gambetta (H, K). Les maisons vigneronnes sont nombreuses, construites sur caves enterrées ou semi-enterrées avec escaliers et emmarchements sur rue (8).

En 1752, la moitié des habitants sont agriculteurs et le tiers des résidents de la cité sont vigneron. Le terrain leur est propice : plaines fertiles des rives et terrasses, versants orientés sud-est, plateau boisé. Depuis les crises



Le tableau de Jean-Claude Baillet est en main (5). Il rend hommage à son marnystien né en 1702, devenu le frère Emmanuel de Saint-Albert puis nommé évêque de Babylone et corsal de France à Bagdad sous Louis XV (mort en 1773).

Remodelé, le paysage de méandres et d'îles préserve charme et convivialité.

Un plan d'eau de 20 ha (17) a été aménagé en aval du moulin (1973-1983). Canoë-kayak et stand up paddle se croisent face au Paquey (16), espace de sports et de loisirs. Promeneurs et pêcheurs apprécient les qualités de cette rivière classée 2e catégorie, celles du site avec îlots ombragés, canards, hérons et martins-pêcheurs. Les sentiers de randonnée traversent les 3 reliefs de Marnay : plaine, vallée et massifs boisés de chênes, hêtres et charmes où vives bêtes et faucons crécelles, chevreuils et renards...



Le château et l'église sont emblématiques. Le château (1) est érigé par la prestigieuse famille de Chalons-Arly avant 1225. Béatrice de Joinville, dame de Marnay et sœur de Jean l'Antique, y établit une chapelle (1234, disparue en 1968). Ruiné par les invasions françaises de 1477-1479, l'édifice est rebâti par Laurent ler de Gorrevod vers 1520 (gouverneur de Bresse). Il y adjoint alors une aile avec galerie et tour-escalier (côté nord). Charles Emmanuel le restaure de 1602 à 1617 pour y vivre avec sa femme Isabelle et leurs enfants. Ce sont les derniers seigneurs à y résider. Sous les marquis de Bauffremont, qui séjournent à Paris ou au château de Scey-sur-Saône, le domaine est confié à un procureur et à des fermiers. Il est vendu en 1794.

La toiture pyramidale du clocher arbore à nouveau des tuiles colorées vernissées sur trame losangée. La nef comporte 3 travées avec voûte en berceau du 15e s. et 5 chapelles latérales avec blasons des seigneurs et donateurs en clé de voûte (dénivelé au sud). Le chœur s'ouvre sur l'abside avec baie de style Renaissance flamboyant. Le portail et la tribune au-dessus de l'entrée datent du 17e siècle. Les stalles de bois et la grille sont du 18e s.

A comprendre : le blason de la Ville "d'or sur sable au soleil d'or" est associé à la devise "Il lui port tous".

Les statues d'art populaire du 16e s., en pierre ou en bois polychrome, sont remarquables : Vierge à l'Enfant, saint Vincent et saint Nicolas, sainte Barbe ou sainte Anne appuyés à lire la Vierge. La stucasse 18e s. de saint Sébastien (visage contre la peste) est associée à l'existence d'une confrérie. A suivre le 1er dimanche de juillet la procession qui commémore le miracle du tableau de la Vierge à l'Enfant (16e s.) égaré par le franciscain de 1637.



Le tableau de Jean-Claude Baillet est en main (5). Il rend hommage à son marnystien né en 1702, devenu le frère Emmanuel de Saint-Albert puis nommé évêque de Babylone et corsal de France à Bagdad sous Louis XV (mort en 1773).

Remodelé, le paysage de méandres et d'îles préserve charme et convivialité.

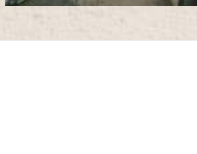
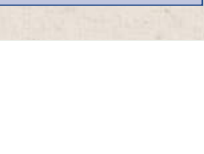
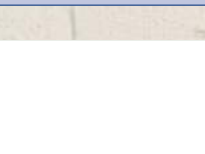
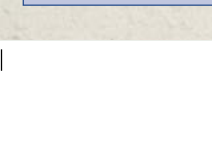
Un plan d'eau de 20 ha (17) a été aménagé en aval du moulin (1973-1983). Canoë-kayak et stand up paddle se croisent face au Paquey (16), espace de sports et de loisirs. Promeneurs et pêcheurs apprécient les qualités de cette rivière classée 2e catégorie, celles du site avec îlots ombragés, canards, hérons et martins-pêcheurs. Les sentiers de randonnée traversent les 3 reliefs de Marnay : plaine, vallée et massifs boisés de chênes, hêtres et charmes où vives bêtes et faucons crécelles, chevreuils et renards...

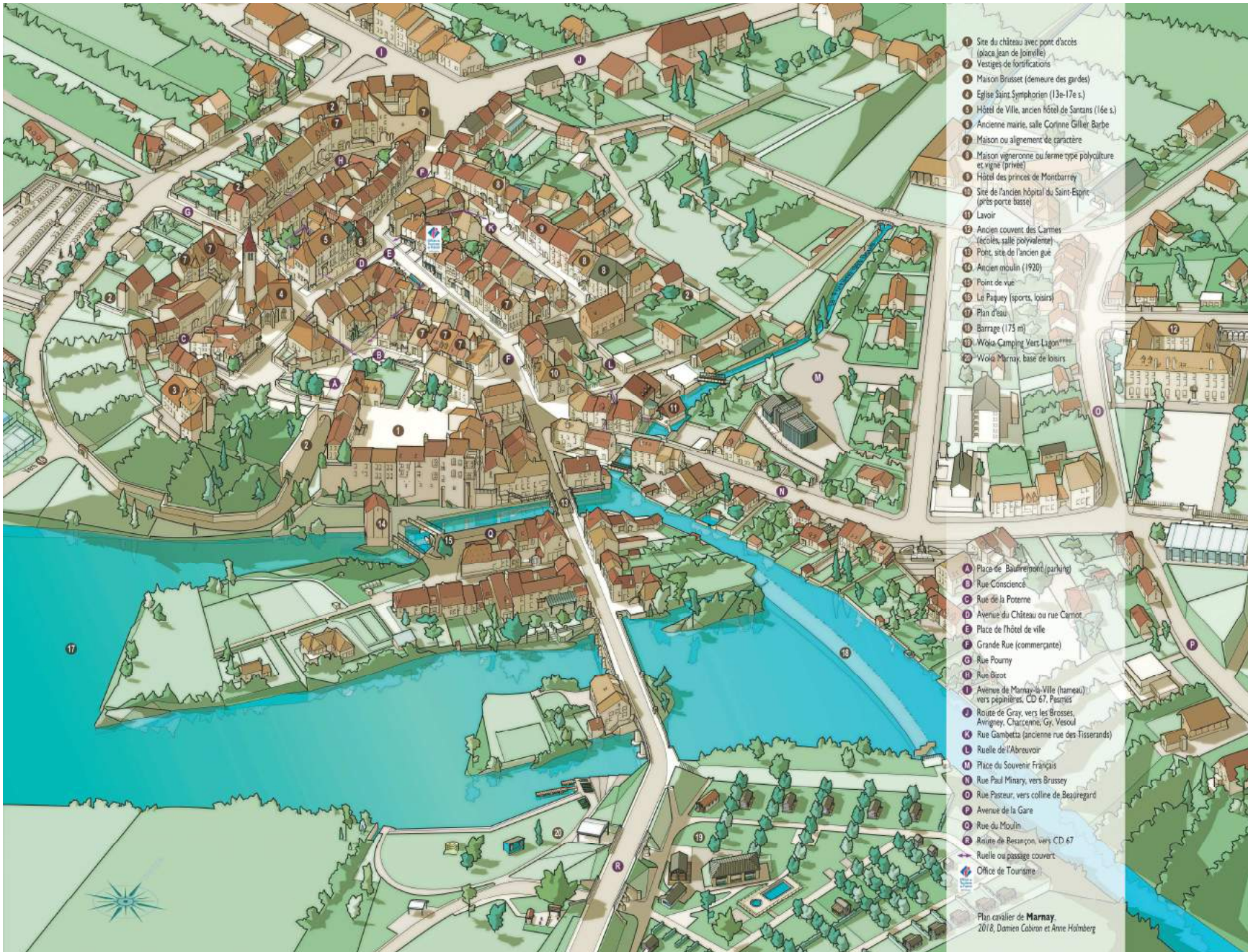


De Marnay-la-Ville à Marnay-le-Château.

Champille, Pesmes ou Villerssexel, le bourg castral fortifié et commerçant supplante le premier noyau de peuplement. A l'époque gallo-romaine, la vallée de l'Ognon est une voie de passage entre plateaux haussainois et avant monts jurassiens. Deux villas existaient alors, proches de la Cité: Burgulle, vaste exploitation sur la rive opposée (S), et Marnay-la-Ville sur le plateau à l'ouest (l). Celle-ci devient village et

paroisse avant Marnay-le-Château mais son église est en ruine dès 1595. Les découvertes archéologiques confirment une fréquentation humaine du territoire dès la préhistoire. Parmi les objets mis à jour à Marnay ou à Brussey : radior du paléolithique inférieur; haches polies et céramiques de la fin du néolithique; agrafe et hache à ailerons, poignard et pointe de lance en bronze, pirogues de l'âge du bronze; le taureau à trois cornes d'Avrigny (statue en bronze





- 1 Site du château avec pont d'accès (place Jean de Joinville)
- 2 Vestiges de fortifications
- 3 Maison Brusset (demeure des girdes)
- 4 Eglise Saint-Symphorien (13e-17e s.)
- 5 Hôtel de Ville, ancien hôtel de Sarzans (16e s.)
- 6 Ancienne mairie, salle Corinne Gillier-Barbe
- 7 Maison ou alignement de caractère
- 8 Maison vigneronne ou ferme type polyculture et vigne (privée)
- 9 Hôtel des princes de Montbarrey
- 10 Site de l'ancien hôpital du Saint-Esprit (près porte basse)
- 11 Lavoir
- 12 Ancien couvent des Carmes (écoles, salle polyvalente)
- 13 Pont, site de l'ancien gué
- 14 Ancien moulin (1920)
- 15 Point de vue
- 16 Le Paquay (sports, loisirs)
- 17 Plan d'eau
- 18 Barrage (173 m)
- 19 Wolo Camping Vaux-Lagan
- 20 Wolo Marnay, base de loisirs

- A Place de Baurémont (parking)
- B Rue Conscience
- C Rue de la Poterne
- D Avenue du Château ou rue Carnot
- E Place de l'hôtel de ville
- F Grande Rue (commerçante)
- G Rue Pourny
- H Rue Bizot
- I Avenue de Marnay-la-Ville (hameau) vers pépinières, CD 67, Pasmes
- J Route de Gray, vers les Brosses, Avigney, Charcenne, Gy, Vesoul
- K Rue Gambetta (ancienne rue des Tisserands)
- L Rue de l'Abreuvoir
- M Place du Souvenir Français
- N Rue Paul Minary, vers Brussey
- O Rue Pasteur, vers colline de Beaugregard
- P Avenue de la Gare
- Q Rue du Moulin
- R Route de Besançon, vers CD 67
- S Rue ou passage couvert
- Office de Tourisme

Plan cavalier de Marnay
2018, Damien Cabiron et Annie Hainberg




MARNAY

Cité de Caractère de Bourgogne-Franche-Comté






Office de Tourisme 03 84 31 90 91 - Mairie 03 84 31 74 42
contact@ot-valmarnaysien.com - www.ot-valmarnaysien.com




Comité Régional du Tourisme de Bourgogne Franche-Comté
www.franche-comte.org - www.bourgognefranche-comte.com

Illustr. Q. Calmettes - maquette J. Morin - impression Simongraphic
photos Q. Calmettes, S. Marand, J. Verbe, OT du Val Marnaysien - coordination Q. Calmettes
document réalisé en novembre 2002 et mis à jour en juin 2018 avec le concours financier de l'Etat (D.R.T.), du Conseil Régional,
du Conseil départemental et de la Cité de Marnay